

Rameaux – 24 mars 2024

Mc 11, 1-10 – Is 50, 4-7 – Ps 21(22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a – Ph 2, 6-11 – Mc 14, 1-15, 47

Ce dimanche des Rameaux est le début de la semaine qui invite à vivre, à rappeler le cœur de toute notre foi chrétienne. La Semaine Sainte est le sommet et l'aboutissement de toute la Bonne Nouvelle dont Jésus, Parole de Dieu, avait la responsabilité d'annoncer, de vivre, de réaliser toute son importance : faire connaître un Dieu Père et toute l'importance, le sens et le but de toute la vie humaine.

En début de cette célébration, nous avons fait route avec Jésus vers Jérusalem où il va vivre jusqu'au bout sa vie de service. Nous sommes venus en brandissant avec confiance nos rameaux verts. Avec ces rameaux, c'est aussi toute notre humanité, notre prière, nos angoisses, notre espérance, nos joies, nos peines que nous présentons à Jésus, accueillir comme le prince de la paix.

Nous entrons ainsi dans la Semaine Sainte avec notre vie, ses contradictions, ses besoins, ses satisfactions. Nous entrons avec toute la création associée elle aussi à la joie de la résurrection. Alors que ces rameaux expriment notre confiance et le désir et l'accueil de la vie nouvelle, de la résurrection qui peut vraiment éclairer et transformer notre vie.

Toute cette Semaine Sainte, nous sommes invités à revivre à notre mesure les derniers moments de la vie terrestre de Jésus. Nous les méditerons dans la prière et le souci de mieux voir ce qui, dans notre vie, est à remettre en cause, à modifier et remettre sous la lumière de la Parole du Christ Jésus.

Ce long passage d'Évangile de l'entrée triomphale de Jésus à sa condamnation, à sa passion et à sa mort, nous rappelle combien la Bonne nouvelle de l'amour infini de Dieu a du mal à être comprise et accueillie. Le Messie était pourtant annoncé par les prophètes et attendu par le peuple. Ce message d'amour est toujours aussi difficile à accueillir.

Jésus monte sur un âne, ne vient pas avec une force militaire pour imposer, mais humblement pour préparer un royaume de paix et d'amour. Combien ce message a du mal à être entendu aujourd'hui. La puissance et la richesse en sont toujours les ennemis acharnés.

Jésus veut gagner les cœurs pour faire de ceux qui acceptent de le suivre des artisans de son Royaume. Heureusement combien aujourd'hui travaillent et donnent aussi leur vie pour être ses témoins. A chacun la question est posée : « Que pouvons-nous faire ? Même peu, ensemble c'est beaucoup. »

Cette Semaine Sainte d'une manière particulière, essayons de suivre Jésus sur sa route vers le don total de sa personne à travers les différents moments des derniers instants de sa vie.

Jeudi Saint nous invite à faire mémoire de son dernier repas que nous célébrons à chaque Eucharistie.

Vendredi avec le chemin de croix et l'office de la Passion, nous pouvons suivre Jésus vers le drame de la croix dans son abaissement jusqu'au don total.

Et Samedi soir et dimanche, nous pourrons, dans la joie, fêter la résurrection proposée à chacun, non seulement pour plus tard, mais déjà aujourd'hui.

Puissions-nous dire chacun du fond du cœur au sujet de Jésus, la conviction du centurion :
« Vraiment cet homme était le fils de Dieu.